

BULLETIN DE L'ACAM

17^e année • N° 64 • Mai-août 2006

Directeur de la publication Annie Pilibossian • Rédacteur Daniel Ter Sakarian • Rédacteur-adjoint Albert Andonian
Correspondant Garo Mardirossian • Photos Philippe Pilibossian • Mise en page Joaquim Domingues

ASSOCIATION CULTURELLE ARMÉNIENNE DE MARNE-LA-VALLÉE

1 avenue Houette • 93160 Noisy-Le-Grand • Tél : 08 71 73 50 33 • Fax : 01 43 04 69 25 • Mel : presidentacam@free.fr

ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷՒ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

ACTIVITÉS DE L'ACAM

Compte rendu de l'AG 2005.....5

CARNET

Anniversaires.....2

Décès.....2

Distinctions.....2

Dons.....2

CULTURE

Ermen, au Théâtre de l'Aquarium.....5

Exposition à Troyes.....5

Livres.....7,8

HISTOIRE

Génocide arménien de 1915.....3

Aram ANDONIAN.....5

COMMUNAUTÉ EN FRANCE

Keghart nous a quitté.....4

R. P. Joseph Kélékian

ծախազոյն վարդապետ.....4

SPORTS

Lutte, haltérophilie, judo, échecs.....4

DIASPORA

Arméniens de Bulgarie.....7

DIVERS

Nos partenaires.....5

Éditorial

Chers amis,

À la veille des cérémonies de commémoration du 91^e anniversaire du génocide des Arméniens et l'année de l'Arménie en France, officiellement baptisée **Arménie mon amie**, les manifestations culturelles se multiplient partout sur le territoire national. Leur diversité, leur originalité et leur qualité témoignent de la volonté de notre communauté de montrer au public français le caractère particulier de la civilisation arménienne. Et les Français semblent être conquis par l'extraordinaire richesse de notre culture, par la volonté de la jeune génération de la sauvegarder, comme on garde un joyau. Parce que notre culture est notre plus cher trésor.

En attendant de vous informer sur les activités de notre association, liées à l'année de l'Arménie, sachant que nos multiples demandes écrites auprès des officiels concernant la disponibilité des salles n'ont pas abouti pour l'instant, nous vous convions à la traditionnelle **cérémonie de dépôt de gerbe qui aura lieu le mardi 25 avril 2006 à 17 heures à Charenton-le-Pont devant le monument aux morts (khatchkar)** en présence du Maire de la commune M. Jean-Marie BRETILLON, Conseiller général de Val-de-Marne, des membres du conseil municipal, M. Tcherpachian donateur, les choristes de l'école Saint Mesrob d'Alfortville, ainsi que le R.P. Nerseh Paboudjian de la paroisse de l'église apostolique arménienne d'Alfortville, qui prononcera la prière.

**Commémoration du 91^e anniversaire
du génocide arménien**

Prise de paroles Dépôt de gerbes

devant le khatchkar (stèle commémorative)

le mardi 25 avril 2006 à 17 heures

à Charenton-le-Pont 94220

angle rue Paul Éluard - rue des Bordeaux

Accès : A4, sortie Charenton, quai des Carrières

Métro : Charenton Écoles

Site internet de l'ACAM

www.acam-france.org

Accès privilégié à :

armenoscope.com

agenda des activités arméniennes d'Europe

BIBLIOGRAPHIE enrichie :

609 auteurs, 1141 ouvrages

Assemblée générale

avec élection partielle du CA

le Samedi 8 avril 2006 à 19 heures

au siège de l'association

1 avenue Houette, 93160 Noisy-le-Grand

(convocation envoyée aux membres par pli séparé)

Carnet

ANNIVERSAIRES

Mai

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 4, Sonia KURKDJIAN, Champigny-sur-Marne
- le 5, Mathéo SABOUNDJIAN, Le Raincy
- le 6, Lara NERCESSIAN, Noisy-le-Grand
- le 7, Annie PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Raymonde KIRKORIAN, Gournay-sur-Marne
- le 13, Roy ARAKELIAN, Paris
- le 14, Francis KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 15, Virginie SAYRIM, Issy-les-Moulineaux
- le 15, Bernard SAYRIM, Issy-les-Moulineaux
- le 20, Araquel AGOPIAN, Chelles
- le 21, Melody SCHOLTES, Nanterre
- le 22, Philippe PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 23, Vanessa NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 24, Claire LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne
- le 27, Philippe NERCESSIAN, Noisy-le-Grand
- le 28, Raffy ASLANIAN, Versailles
- le 28, Sossie PHILIPPOSSIAN, Gagny

Juin

- le 2, Marina KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 5, Christine URNECLI, Chelles
- le 7, Jeanine KHEDICHIAN, Joinville-le-Pont
- le 11, Delphine NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 15, Yvette PLOUHINEC, Fontenay-sous-Bois
- le 19, Patricia TAISNE-KIRKORIAN, Champs-sur-Marne
- le 19, Tigrane KIBARIAN, Paris
- le 23, Elisabeth BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 25, Jacqueline SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 25, Garbis PHILIPPOSSIAN, Gagny
- le 27, Marie-Cécile LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne
- le 27, Pierre NERCESSIAN, Noisy-le-Grand

Juillet

- le 3, Léon SABONDJIAN, Le Raincy
- le 3, Lucien SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 4, Nino ANDRIEU, Paris
- le 4, Edouard VARVARIAN, Paris
- le 4, Astrid WILMORT, Torcy
- le 8, Oscar SEMERDJIAN, Allauch
- le 8, Jean-Pierre KIBARIAN, Paris
- le 9, Gabriel HATCHIKIAN, Chatou
- le 11, Sylvette HAKOPIAN, Paris
- le 13, Edouard GHEDIGHIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 17, Raffi PETROSSIAN, Bry-sur-Marne
- le 18, Bernard VARJABEDIAN, Paris
- le 20, Arsenia SABONDJIAN, Le Raincy
- le 20, Lionel KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 20, Aymeric TREMOULET, Rousson
- le 21, Claude MUTAFIAN, Paris
- le 23, Jacques LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne
- le 30, Vartouhi BAGDASSARIAN, Pavillons-sous-Bois

Août

- le 8, Anne-Marie NERCESSIAN, Noisy-le-Grand
- le 9, Abraham TASSOUMIAN, Champigny-sur-Marne
- le 10, Jacques SERDJANIAN, Chelles
- le 10, Christine TREMOULET, Rousson
- le 11, Catherine BAHABANIAN, Paris
- le 12, Elisabeth VARVARIAN, Paris
- le 15, Sophie BAYAN, Valence
- le 15, Édith TRUBERT, Gournay-sur-Marne
- le 17, Albert KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 18, Anahid ALADJIAN, Bry-sur-Marne
- le 19, Marie DUFLO, Paris
- le 24, Patrick PARTOUCHE, Épinay-sur-Seine
- le 25, Vahé KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 26, Alain TREMOULET, Rousson
- le 27, Claire HATCHIKIAN, Paris
- le 28, Brigitte HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 30, Jean-Marc TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg
- le 30, Nadine CARAPETIAN-SCHOLTES, Nanterre

Arsène et Tonia CILIAN, de Noisy-le-Grand,
sont heureux d'annoncer le premier anniversaire de leur fille
Stella
née le 25 mars 2005.

DEUIL

M. et Mme Albert KALAYDJIAN

ont la douleur de vous faire part du décès
de leur mère

Madame Renée KALAYDJIAN
née LECLOU

survenu à Saint-Ouen,
le 31 décembre 2005,
dans sa 96^{ème} année.



La cérémonie religieuse fut célébrée le jeudi 5 janvier 2006, en l'église du Vieux Saint-Ouen. L'inhumation a eu lieu le même jour au cimetière de Bois-Colombes dans la sépulture familiale. Le Père Joseph Kélékian, de la Paroisse catholique arménienne de Paris, a assuré le service religieux.

Le Conseil d'Administration de l'ACAM s'associe au deuil de la famille et exprime ses condoléances à Albert, son épouse Béatrice et à toute la famille.

Distinction - Promotion

Nous annonçons avec plaisir les distinctions de nos membres.

Dr. Agop KERKIACHARIAN

a reçu le titre « *The Men of the Year* » par la Direction de The American Biographical Institute (États-Unis, NC).

Dr. Agop Kerkacharian est professeur agrégé en chirurgie et Président fondateur de l'Académie Internationale des Sciences Ararat ; le titre lui a été attribué pour ses contributions pluridisciplinaires et son action en faveur de la Paix auprès des instances internationales, à la suite de son article *La question arméno-turque, les faits et les possibilités de règlement par étapes successives*, dans La Revue de l'Académie des Sciences de Russie, avril 2005.

Albert ANDONIAN

a assumé la Présidence du Jury de la *Coupe nationale d'éloquence*, 79^{ème} édition de 2005, organisée par la DRAC (Défense et Renouveau de l'Action Civique).

A. Andonian a infiniment regretté l'absence de participants Arméniens à cette compétition, dont la 80^{ème} édition (demi-finales et finale) vient de se tenir les 11 et 12 mars à Paris. Cette fois le jury était constitué d'anciens lauréats. Les six lauréats de cette année seront récompensés par un voyage en Arménie du 17 au 28 août prochains.

Sarkis PAPAIZIAN

a été nommé Directeur de l'Agence Roissy-en-Brie de la *Banque BRED Banque populaire*.

Sarkis Papazian est depuis deux ans trésorier de notre association. Il est diplômé en Droit, Management commercial.

DONS

L'ACAM remercie ses généreux donateurs :

- André Yedikardachian 200 € ;
- Dr. Serge Kazandjian 100 € ;
- M. Mme. Partouche 100 € ;
- Dr. Abraham Tassoumian 100 € ;
- Dr. Édith Trubert 30 € ;
- M. et Mme Varvarian 30 €.

La non-reconnaissance par les Turcs du génocide arménien de 1915-1916 surgit comme une question d'actualité

Au cours du concert donné le 1er octobre 2005 en commémoration du génocide arménien, sous l'égide de la Fondation Cziffra, en la chapelle Saint-Frambourg de Senlis (Oise), le conservateur du monument, Jean-Claude Menou, bien connu des membres de l'ACAM puisque, dix ans durant, il organisa avec celle-ci des concerts et manifestations culturelles arméniennes au château de Champs-sur-Marne, a rapidement présenté les faits historiques en lisant le texte ci-dessous devant le public du concert au cours duquel Elisabeth Chaverdian et sa fille Vera Tsybakov (lauréate 2004 du concours Long-Thibaud) illustrèrent avec Babadjanian, Rachmaninov et Komitas, le génie musical arménien. Jean-Claude Menou les a rédigés après le concert.

Il y a 110 ans, le génocide arménien par les Ottomans commençait. En effet de 1894 à 1896, 300.000 Arméniens furent massacrés sur ordre secret d'Abdul Hamid II (1876-1909). Les gouvernements occidentaux ignorèrent tout d'abord le drame. Mais lorsque les membres de la fédération révolutionnaire arménienne, le parti Dachnak retinrent en otages 140 personnes (parmi lesquelles des Européens) les armées occidentales se mirent sur le pied de guerre et la Turquie mit fin aux massacres.

Quand la première guerre mondiale éclate, les Arméniens sont malheureusement répartis entre deux belligérants :

- l'Arménie occidentale est sous domination de la Russie qui est avec la France et l'Angleterre ;
- l'Arménie orientale est sous domination Ottomane, or la Turquie est l'alliée de l'Allemagne.

Les dirigeants politiques arméniens, des deux côtés de la frontière, conviennent à l'issue d'un débat secret, de servir loyalement les États dont ils dépendent.

Des soldats arméniens servent dans l'armée turque. Lorsque celle-ci se bat sur les territoires dominés par les Russes, l'inévitable intervient : dès décembre 1914, l'état-major turc dénonce la trahison d'Arméniens de Turquie, les accuse d'intelligence avec l'ennemi. Les soldats turcs excitent alors la population musulmane contre les populations civiles arméniennes ; des attaques ont lieu.

En janvier 1915 les Turcs désarment tous les soldats et gendarmes arméniens de l'armée turque. Ils sont affectés dans des bataillons de travail, dans le Caucase principalement, et exécutés en participant à des « corvées de bois » non pas individuelles mais collectives.

Le plan d'extermination entre alors dans sa première phase de réalisation :

- on exécute tous les Arméniens incorporés dans l'armée turque ;
- puis on somme les populations civiles de rendre leurs armes ;
- notables, prêtres, intellectuels et chefs politiques sont arrêtés et supprimés.

En phase finale, une déportation générale des Arméniens sous couvert de les éloigner du théâtre des opérations militaires est ordonnée par le gouvernement turc. Donc, région par région, les populations des villes, des bourgs, des villages reçoivent l'ordre de partir vers la Syrie ou la Mésopotamie.

Peu arrivent à destination. Le voyage, la sous-alimentation suffisent à éliminer les plus faibles. Les gendarmes turcs tuent un assez grand nombre. Les survivants sont parqués dans des camps établis dans des lieux désertiques qu'on déplacera sans cesse. La mortalité « naturelle » y sévit. Des témoins danois, allemands, américains décrivent l'horreur.

En de rares endroits, les Turcs ne peuvent agir tout à fait à leur guise. Constantinople, où vivent 3.000.000 Arméniens, reste trop exposée aux regards étrangers. Le gouvernement turc, qui a arrêté les intellectuels dans la nuit du 24 avril 1915 renonce alors à déporter le gros de la population arménienne

qui s'y trouve. D'où la célébration de ce jour comme celui de la commémoration du génocide.

Combien sont morts ? il reste 50.000 Arméniens en Turquie après la grande guerre. Ils étaient deux millions ; 400.000 personnes ont pu être évacuées.

C'est 1.500.000 morts ! Ce fut une tentative d'extermination de la race arménienne.

Le crime de génocide n'a été défini – on sait pourquoi – qu'après la seconde guerre mondiale, par la convention de l'ONU du 9 décembre 1948.

Mais le terme s'applique aujourd'hui légalement aux massacres et à la déportation des Arméniens de Turquie en 1915-1916.

Par la loi du 18 janvier 2001, la France reconnaît publiquement le génocide de 1915. Cette reconnaissance intervient après celles de la Russie, la Grèce, la Suède, l'Italie. Le Parlement européen a pour sa part reconnu ce génocide dès 1987. On occulte volontiers ce dernier point dans les tractations actuelles.

Nous ne nourrissons pas un goût prononcé pour la repentance. Mais nous avons trouvé juste que les Allemands, par la voie de leur Chancelier, affichent publiquement leur remords pour les années nazies et pour l'holocauste. Nous-mêmes, par la voix du Président de la République, avons stigmatisé les lois scélérates promulguées entre 1940 et 1944 par l'État français. Les Turcs contemporains continuent de nier l'évidence du génocide arménien que leurs grands-pères ont ordonné puis commis avec un sens de l'organisation qui préfigurait celui des nazis vis-à-vis des juifs. À continuer ainsi de dénier ces faits, indubitables hélas, à enseigner aux jeunes générations turques d'en nier l'évidence, se rendent-ils compte qu'ils ont une conduite indigne et qui nous indigne ? Le « rejet turc » contenu dans le non majoritaire au référendum français du 29 mai 2005 a, dans ses causes souterraines, profondes et sans doute en partie inconscientes (ou subconscientes), l'aveugle fanatisme turc devant la vérité.

Jean-Claude Menou

Inspecteur Général honoraire du Patrimoine
Vice-Président de la Fondation Cziffra



Curtis & Mc Luhan®

Tribu de communication

Quinze ans d'expérience
au service de votre communication graphique
institutionnelle et commerciale

37-39 rue Carnot - BP 318 - 94709 Maisons-Alfort Cedex

Tél. : 01 45 18 90 10

e-mail : info@curtis-mcluhan.com www.curtis-mcluhan.com

L'écrivain Keghart nous a quitté

Գեղարդի ոչ եւս է

Nous avons la tristesse d'annoncer la mort du poète-écrivain-journaliste arménien **Hi. Keghart**, de son vrai nom Haroutioun Kazandjian, survenu le 14 mars 2006. Il est né en 1928 à Beyrouth. Keghart (signification en arménien : lance, hallebarde) a été élève de Lévon Chant, Nigol Aghbalian au Collège arménien *Djemaran* et, par la suite, il a été plus d'un demi-siècle le porte-flambeau de la culture arménienne. À Beyrouth il a exercé le métier de chirurgien-dentiste, en même temps, il a été rédacteur de plusieurs publications comme : *Tchahaguir* (Le Porte-flambeau) *Agos* (Le Sillon), *Pakine* (Le Temple païen), *Pejichk* (Le Médecin), *Marszg* (Le Sportif), ainsi que membre dirigeant de l'association culturelle *Hamaskaïne* et l'organisation sportive *Homentenmen*. Il est auteur de plusieurs recueils de poésie et d'un recueil de fables.

En 1986, il a été victime de la série d'attentats, partout dans le monde, perpétrés par le MIT (Organisation secrète de l'État turc) pour se venger de la mort de ses diplomates. Écœuré, il se réfugie avec sa famille à Paris, étant amoureux de la culture et de la littérature françaises. Il vivait retiré à Rueil-Malmaison ; souvent on le voyait à l'église arménienne de Paris et à des réunions culturelles. Sa Sainteté Aram I, Catholikos de la Grande Maison de Cilicie, lui a décerné l'an dernier la médaille *Mesrob Machtotz*. Il y a un mois, à Beyrouth, il y a eu un vin d'honneur pour son livre *Khengaman* (L'Encensoir), sa correspondance avec des écrivains arméniens.

Il ne sera pas oublié, les poètes ne meurent pas !

La cérémonie religieuse fut célébrée le mardi 21 mars 2006 en la cathédrale apostolique arménienne Saint-Jean-Baptiste de Paris, en présence de ses proches, de ses amis, de gens de lettres, de membres de *Homentetmen* et *Hamaskaïne*, ainsi que des scouts arméniens.

Le Conseil d'Administration de l'ACAM s'associe au deuil de la famille et exprime ses condoléances à ses proches et aux membres des associations dont il était animateur.

Աստուած լուսաւորէ հոգիդ, սիրելի Յարութիւն, մի վախնար, վստահ եղիր, չես մոռցուիր, բանաստեղծները չեն մեռնիր: Տոբ. Յարութիւն Կարեւորեան



Fresque dans la cour de l'église Saint-Jean-Baptiste de Paris, œuvre de Khalatian

Nomination

Հայր Յովսէփ ծայրագոյն վարդապետ

Une très nombreuse assistance s'est réunie le dimanche 26 février à la cathédrale Sainte-Croix de Paris, 13 rue du Perche dans le 3ème arrondissement. En effet, Monseigneur Grégoire Gabroyan, évêque des Arméniens catholiques de France, élevait en ce jour à la dignité de *Dzayrakouyn Vartabed* le Révérend Père Joseph Kélékian. En lui remettant au cours de la célébration de la Divine liturgie, la Croix et la Crosse d'archiprêtre, il donnait à ce prêtre venu du lointain Liban et responsable aujourd'hui de la paroisse de Paris et de celle d'Arnouville-les-Gonesse dans le Val d'Oise, le pouvoir d'apporter la Bonne Nouvelle dans toute la France. Cette distinction honore un pasteur très soucieux du devenir de ses brebis et un inlassable messager des Saintes Écritures. L'Église apostolique



L'heure des félicitations : le Père Joseph Kélékian, Mgr. Gabroyan, le Père Nerseh Paboudjian et devant Asilva et Khatchig Kazandjian

arménienne avait délégué un de ses représentants à la cérémonie et de nombreux messages de félicitations venant des quatre coins du monde ont été adressés au Père Joseph à cette occasion. Après la célébration, les paroissiens, les proches et tous ses amis ont tenu à entourer de leur affection l'homme qui par sa présence attentive et chaleureuse a su si bien gagner leur confiance et leur cœur : l'ACAM se joint à eux. **Albert Kalaydjian**

Sports

LUTTE-HALTÉROPHILIE-JUDO -JEU D'ÉCHECS

Aux championnats de France Excellence de **lutte**, à Chamalières en Auvergne le 25 mars, le Lillois **Manvel Yeghshatyan** (60 kg) a pris la 2^e place dans le style libre.

Aux championnats de l'Union européenne d'**haltérophilie**, en Autriche le 17 mars, l'Arménien **Yervant Matévossian** s'est classé 9^{ème} dans la catégorie des 69 kg.

En Coupe du monde de **judo** à Borås en Suède les 25 et 26 mars, l'Ukrainien **Haroutioun Sarkissian** a été éliminé dès le 2^{ème} tour en moins de 81 kg, tout comme la Russe Flora Mekhitarian à Rome en 78 kg.

Aux championnats d'Arménie d'**Echecs** le 25 mars, le titre masculin est revenu à **Ardachès Minassian**, celui des filles à la jeune **Siranouch Antréassian**. **E.M.**

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 15 OCTOBRE 2005

Le samedi quinze octobre dernier, à 18 heures 30, les membres de l'ACAM se sont réunis en Assemblée Générale ordinaire dans les salons du Restaurant Le Relais du Buisson, à la Ferme du Buisson à Noisiel, suite à la convocation individuelle, adressée à chaque adhérent par le CA.

Il a été dressé une feuille de présence, signée par chaque membre, entrant en séance, tant en son nom personnel, que comme représentés.

Bureau de l'Assemblée

L'assemblée désigne comme :

- Président de séance : Annie Pilibossian, présidente d'ACAM ;
- Secrétaire de séance : Jean-Marc Tokatlian ;
- Assesseurs-scrutateurs : Philippe Pilibossian et Suzanne Morille.

Le bureau ainsi constitué, la Présidente constate d'après la feuille de présence que les membres présents ou représentés réunissent 51 personnes sur 89 cotisants à jour de leurs cotisations. Le quorum nécessaire d'après les statuts étant atteint, la Présidente déclare alors que l'Assemblée est régulièrement constituée et ouvre la séance à 18 H 40.

Il est déposé sur le bureau : les statuts, la feuille de présence, les pouvoirs, le texte de la lettre de convocation adressée à chaque membre avec l'ordre du jour :

- rapport moral du CA pour l'exercice 2004, suivi d'un vote ;
- rapport financier et approbation des comptes de l'exercice 2004, suivi d'un vote ;
- cotisations 2006 ;
- questions concernant les activités de l'exercice 2005 et 2006 ;
- questions diverses.

Rapport moral du CA pour l'exercice 2004

La Présidente donne à l'Assemblée le résumé du rapport moral, publié dans le dernier numéro du Bulletin de l'ACAM (N°62). Après discussion et toutes explications étant données, on procède au vote : contre : 0 ; abstention : 0 ; pour : unanimité. Le rapport moral est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Rapport financier, exercice 2004

En l'absence du Trésorier, la Présidente fait lecture des comptes, arrêtés au 31/12/2004 :

- Recettes : 2878,74 €
- Dépenses : 2970,99 €

Résultat de l'exercice : déficit 92, 25 €.

Au cours de la discussion sur le déficit, il a été constaté que le montant de la subvention municipale est insuffisant, compte tenu de l'importance de l'ACAM dans la vie associative communautaire régionale et nationale. Après toutes explications données, on procède au vote : contre : 0 ; abstention : 0 ; pour, unanimité. Les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés, quitus est donné au CA.

Cotisations pour 2006

Après échange de points de vues, il est décidé de maintenir les montants des cotisations, à savoir : première personne physique d'un foyer, 15 €, autre personne du même foyer, 5 € ; personne morale, 65 €. L'Assemblée constate que pour l'année 2005 quelques personnes morales ont répondu à l'appel lancé et ont adhéré. Les efforts doivent être poursuivis dans cette direction.

Questions concernant les activités de l'exercice 2005 et 2006.

Il est envisagé la sortie d'un autre numéro du *Bulletin* (N°63) jusqu'à la fin de l'année.

D'autre part, l'année 2006 est proclamée : Année de l'Arménie en France, avec plusieurs activités programmées au niveau national, au Musée du Louvre ou à l'Opéra Garnier. En Seine-Saint-Denis et en région parisienne l'ACAM est invitée à participer avec d'autres associations régionales à des programmes culturels dans le but de sensibiliser le public français. Le 91^e anniversaire du génocide arménien sera commémoré par notre association comme cette année devant le monument aux morts (*khatchkar*) à Charenton-le-Pont.

L'ordre du jour de l'assemblée générale étant épuisé, la séance est levée à 19h55.

Noisiel, le 15 octobre 2005

Jean-Marc Tokatlian, Secrétaire de séance
Annie Pilibossian, Présidente de séance

NOS PARTENAIRES

En achetant des livres, CD et matériels informatiques, faites rentrer de l'argent dans la caisse de l'ACAM

Alapage (vente en ligne) accorde à l'ACAM une commission pour tout livre commandé à partir de notre site.

Pour cela il suffit d'accéder au site alapage.com comme suit:

- dans la page d'accueil en cliquant sur Livres arméniens en vente chez Alapage ou sur e-Libraire ;
- en cliquant sur le caddy de n'importe quel livre dans la Bibliographie.

Le site **Alapage** tient compte du fait que la "session" a été ouverte à partir de l'ACAM, suffit pour valider la commission à notre bénéfice, pour tout achat.

 **alapage.com**

www.acam-france.org

GARAGE PHILIPPE 

Réparations - Mécanique Générale - Tôlerie - Peinture
TOUTES MARQUES DE VOITURES et VOITURES DE COLLECTION
Nous prêtres un véhicule pendant les réparations

41, rue du BEL AIR - 94170 LE PERREUX
Tél.: 01 48 72 00 21 - 06 11 76 06 87 - Fax: 01 48 72 19 02

LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES

Dr. V. ALEXAN
Médecin biologiste

2, allée d'Alexandrie - 77420 CHAMPS SUR MARNE
☎ 01 60 05 14 97 - Fax 01 64 68 92 18

Théâtre de l'Aquarium Tokatlian séduit le public

Pascal Tokatlian, jeune et talentueux comédien formé au Théâtre National de Bretagne, d'origine arménienne et italienne a présenté du 7 au 12 mars dernier sa pièce intitulée **Ermen, titre provisoire** au théâtre de l'Aquarium à La Cartoucherie de Vincennes. Son spectacle d'une heure a conquis le public français par l'originalité de la conception de l'oeuvre, de la mise en scène, ainsi que le jeu captivant.

Nous publions ici pour nos lecteurs les réflexions de l'auteur qui l'ont amené à créer la pièce.



« Mes souvenirs à partir des leurs »

Chaque être humain veut savoir d'où il vient, qui sont ou qui étaient ceux qui l'ont précédé, pourquoi, s'ils venaient d'un autre pays, ils sont arrivés ici, en France. Une partie de moi est d'origine arménienne, l'autre est italienne. Du côté italien, ces questions ont facilement trouvé des réponses, la principale étant sa fuite du fascisme ... et puis certains étaient encore là pour me répondre.



Le côté arménien me laisse beaucoup plus d'interrogations. Certaines personnes de ma famille m'ont raconté comment elles avaient été chassées de chez elles. Il ne faisait aucun doute qu'elles étaient arrivées en France à cause d'un génocide. J'étais à ce moment-là un jeune adulte, et pendant les vingt ans qui ont suivi, je savais qu'une chose m'avait été transmise mais j'ignorais tout d'elle. C'était un mélange d'appartenance à une terre lointaine et une quantité de questions laissées sans réponses... pourquoi me trouvais-je ici et pas ailleurs ?

Et puis, il y a cinq ans, j'apprends que le spectacle dans lequel je jouais allait être représenté en tournée à Istanbul (*Crime de Médée*). J'ai été pris de peur, d'une peur panique que je ne peux pas encore aujourd'hui m'expliquer, celle de me retrouver, alors que le génocide de la population arménienne était encore totalement nié, sur la terre de mes ancêtres qui y avaient été exterminés quatre-vingts ans auparavant.

J'étais très étonné, stupéfait, relié par cette peur à une histoire qui me rattrapait. Finalement nous ne sommes pas partis là-bas.

Quelques temps après, j'ai fait la connaissance d'un musicien arménien, Gagouk Mouradian, joueur de kamantcha. Le son si caractéristique de cet instrument, cette musique souterraine que je connaissais sans l'avoir jamais entendue, m'ont de façon fulgurante ramené à cette arménité et à cette transmission. Dès lors, la nécessité de travailler sur ce sujet est devenue évidente pour moi. Les premiers textes qui se sont imposés sont des témoignages d'Arméniens rescapés du génocide. Ils ont été consignés par un journaliste arménien, Aram Andonian (cf. ci-dessous), lui-même parti en déportation.

Le deuxième texte est mon premier texte, et son impulsion, sa rédaction est la tentative de répondre à cette question :

« **L'Arménie pour toi, c'est quoi ?** »

La seule Arménie dont je pouvais parler était celle que j'avais vécue dans ma famille au contact de mes proches. Je me suis mis à écrire une partie de mes souvenirs à partir des leurs.

Ermen, titre provisoire, est une écriture à deux voix, faisant entendre d'une part les voix des déportés et de l'autre celle des générations rescapées résultant de cette émigration forcée.

Ses projets immédiats, préparer un spectacle sur le thème du travail, car « la conception du travail a changé », nous dit-il.

Qui est Aram ANDONIAN ?

Aram ANDONIAN est né à Constantinople en 1881. Après des études à l'école arménienne de Sgouidari, puis au Collège français des Frères, il se consacre à la littérature et au journalisme.

En 1915, Adonian fait partie des intellectuels arméniens arrêtés et déportés par le Gouvernement turc. Il est un des rares à avoir pu s'échapper et avoir eu la vie sauve.

Il reprend ses activités d'écrivain et de journaliste. Il prépare aussi des manuels scolaires. Il publie à Boston deux volumes : **Medz Vodjir** (Le grand crime) et **Ayn sev orere** (En ces jours sombres) où il dénonce le sort réservé par les Turcs aux Arméniens et il rapporte les témoignages des rescapés qu'il a récoltés lors de sa déportation entre 1916 et 1919. Il termine ses jours à Paris comme premier conservateur de la Bibliothèque Nubar. Le conservateur actuel de la même bibliothèque, Raymond Kévorkian a publié dans la *Revue d'Histoire Arménienne Contemporaine*, tome I, en 1995 un article, qui lui est consacré. **P.P.**

Dans le cadre de l'année de l'Arménie en France, l'exposition

L'art arménien aux portes de l'Aube

des peintres d'Arménie : Nikol Aghababyan, Ferdinand Gyumretsi, Vahram Harytyunyan, Hovhannes Margaryan, fut organisée par l'association INTERKAP, au centre Arcades du Groupe Médéic, à Troyes.

Premier dictionnaire arménien-bulgare et bulgare-arménien

La communauté arménienne de Bulgarie vient de se doter d'un outil linguistique indispensable, qui vient combler un vide culturel et littéraire. Il s'agit du premier Dictionnaire arménien-bulgare, bulgare-arménien (occidental) paru en Bulgarie, aux Éditions KOMO - OOD, Sofia, 2005.

Cette œuvre magistrale de **Philippe MESROB** (fils aîné du pédagogue-historien Kévork Mesrob), fin connaisseur de la langue arménienne, figure emblématique de la communauté arménienne de Bulgarie, s'inscrit dans la continuité des manifestations culturelles, consacrées au 1600^e anniversaire de la création de l'alphabet arménien et la sauvegarde de la langue arménienne en diaspora.

G.M.



Armen'Livres



Le Salon du livre arménien **Armen'Livres**, organisé par la MCA d'Alfortville, s'est déroulé du 16 au 18 décembre 2005, à **L'Espace culturel Le 18**, à Alfortville. Simultanément, ont eu lieu des conférences et une Exposition consacrée au 80^e anniversaire du quotidien Haratch. Une vingtaine de personnes ont travaillé pour la réussite de cette manifestation, à juste titre considérée comme l'un des plus importants événements culturels de la communauté arménienne en France. P.P.

Nous avons, en nombre limité, les livres suivants de **Pascal Tchakmakian** :

Le Fou du Désert
Les Contes du Ballon rouge
L'Émotion mystique
Le Crépuscule des anges

publiés aux **Éditions Les Fous du désert**.

Christine Trémoulet, éditrice et membre de l'ACAM, a l'amabilité de nous les confier.

En venant assister à nos prochaines activités, vous pouvez vous les procurer.

Smyrne la ville oubliée ? mémoires d'un grand port ottoman

Sous la direction de Marie-Carmen Smyrnelis

Collection : Mémoires : villes

Autrement, 2006, 252 pages

ISBN : 2746708019, Prix : 19,00 €, Boutique : www.alapage.com

Dans cet ouvrage, des spécialistes et historiens grecs, turcs, français, suisses et allemands retracent l'histoire de Smyrne, du destin exceptionnel qu'elle a connu depuis l'Antiquité et jusqu'à l'oubli dans lequel elle est tombée après l'incendie de 1922. Reconstituée, elle devient Izmir, brillante ville ottomane. On y trouvera un article, pages 73-91, d'Anahide Ter Minassian : *Les Arméniens : le dynamisme d'une petite communauté*.

Smyrne et l'Occident. De l'antiquité au XXI^e siècle, Histoire de Léon Kontente

Yvelinédition, 2006, 864 pages

ISBN : 2846680787, Prix : 39,00 €, Boutique : www.alapage.com

Cet ouvrage est une histoire de Smyrne depuis sa fondation, et de sa région, sans occulter son passé hellénique, comme dans les documents officiels turcs.

Smyrne, la ville oubliée

Alvert Kalaydjian, membre du Conseil d'administration de l'Acam, dont le père est originaire de Smyrne a bien voulu donner son point de vue sur ces deux livres.

Se retourner au bout du chemin, revenir sur ses pas ... À la lecture des ouvrages récents parus sur la ville de Smyrne, ville oubliée aujourd'hui redécouverte, les souvenirs reviennent, avec les regrets et les morts aussi, ceux qui *dorment sans sépulture*.

Vendredi 8 septembre 1922, au début de l'après-midi, Karmo, le chien familial meurt empoisonné. Les voisins donnent l'alarme : il faut partir, tout quitter à jamais. La fuite éperdue à travers les rues devant l'incendie qui progresse. Partout la mort qui rôde, une tante violée, des cousines tuées sous les balles turques, une famille arménienne qui disparaît pour toujours.

Smyrne, la ville de mon père sauvé, lui et ses proches, par la marine italienne ; la ville de mon grand-père si fier de la naissance de son petit-fils, bien des années plus tard. Smyrne, la belle disparue que je ne connaîtrai jamais. Entre 1830 et 1930, elle brillait de mille feux. Ville magique, racontée à la veillée : les cafés, les théâtres, une riche vie culturelle ; les commerces, les rues animées, les quais du port tout bruyants d'activités ; la vie communautaire, les écoles, les fêtes, les mariages et les naissances ; et puis les jardins, les parfums ...

Mon grand-père venait d'Ankara, il était turcophone mais apostolique. Il faisait des tapis, une passion qu'il garda longtemps au cœur. « *Tous les souvenirs sont comme les fleurs, ils peuvent refléurir dans le ciel et dans ton cœur* » a dit le poète. Mais « *la rue des souvenirs est le rendez-vous des cœurs malheureux* » ajoutait-il aussi. On a trop longtemps oublié les Arméniens de Smyrne, aujourd'hui ces ouvrages ont le mérite de faire revivre leur cadre de vie et celui de leurs voisins, les Levantins, les Grecs qui eux aussi vécurent la *Grande catastrophe*.

Dans sa politique de chantage, le gouvernement de la Turquie avait un temps menacé la France de la priver du marché de la construction du métro de Smyrne. Nous avons alors protesté énergiquement, nous, les parents des Arméniens disparus au bord des quais, noyés dans le port, brûlés ou martyrisés dans les églises. Leur souvenir reste à jamais dans nos mémoires et dans nos cœurs. Smyrne, la *perle de l'Orient*, disait Lamartine. La perle, nous l'avons conservée au creux de nos mains, bien serrée. En espérant, un jour peut-être, la voir renaître sur les bord de la Méditerranée. Alors nos familles pourront reposer en paix. En attendant, si vous souhaitez savoir comment ils ont vécu là-bas les meilleurs moments de leur vie, lisez ces publications qui décrivent ce qu'était la ville avant sa destruction.

Albert Kalaydjian

Livres

Le figuier de mon père, Récit

de Vartan BERBERIAN, avec la collaboration d'Étienne de Monpezat

Annexe : **Le génocide des Arméniens**

Anne Carrière, 2005, 360 pages

ISBN : 2843373379, Prix : 20,00 €, Boutique : www.alapage.com

Sous ce titre, l'auteur nous offre une brillante autobiographie, très bien tournée et agrémentée de nombre d'anecdotes, toujours savoureuses, souvent instructives.

Il évoque des tranches de vie d'une famille arménienne expatriée en France au cours du si mouvementé XX^e siècle, en survolant légèrement la dure période 1939-1945.

Au-delà des succès professionnels et des aventures marines de l'auteur, son récit comporte aussi de bonnes leçons à méditer. Notamment ceci : *Il ne faut pas attendre de bons résultats sans effort.*

Et il illustre cette vérité en montrant le fossé qui peut séparer le comportement dans la vie d'un homme dont la jeunesse a été confrontée aux difficultés de celui d'un jeune à qui tout a été donné sans effort. Pour l'illustrer, rien de mieux que ce passage extrait du livre rapportant un dialogue entre le père et le fils :

« - Toi, papa, tu ne peux pas comprendre !

Interloqué, je le regardai fixement et, pour le coup, sans comprendre en effet.

- Oui, reprit-il plus calmement. Tu ne peux pas comprendre. Toi, tu as eu beaucoup de chance dans la vie !

Je marquai un temps d'arrêt, incrédule.

- Parce que toi, tu en as bavé, et ça t'a rendu plus fort.

Je n'avais plus rien à dire. Sinon qu'il n'avait peut-être pas tort. » **Daniel**

Géopolitique de l'Arménie

de Gaïdz MINASSIAN

Ellipses, 2005, 124 pages

ISBN : 2729826416, Prix : 11,50 €, Boutique : www.alapage.com

Ce nouveau livre de Gaïdz Minassian, chez un grand éditeur, a la qualité d'être courte et complète à la fois. Il nous présente avec une honnêteté objective les enjeux stratégiques, historiques et internationaux qui pèsent sur l'État arménien. Le sujet tout en étant traité dans un cadre bien délimité, a l'avantage de la concision précise. L'ouvrage est un bon début pour ceux qui sont intéressés à la question. » **Anahide**

Les noces noires de Gulizar

d'Armenouhie KEVONIAN

Récit traduit de l'arménien par Jacques Mouradian

Préface de Chavarche Nartouni

Présentations historiques d'Anahide Ter Minassian et Kéram Kévonian

Parenthèses, 2005, 192 pages, Collection : Diasporales

ISBN : 2863641387, Prix : 19,00 €, Boutique : www.alapage.com

Réédition, la première étant en 1993. Il s'agit de la traduction d'un témoignage transcrit par Armenouhie Kévonian de la bouche de sa mère, Gulizar Der Garabédian, et publié en 1946 à Paris. Ce récit retrace les épisodes de ce qui devait devenir dans l'Empire Ottoman de la fin du XIX^e siècle une affaire politique, agissant à la fois comme un révélateur des maux dont souffrait la population des provinces arméniennes, et comme un facteur déterminant dans l'organisation du mouvement révolutionnaire. Pendant la semaine sainte, en 1889, Moussa Beg, un chef kurde qui rançonne et terrorise avec ses hommes armés les paysans arméniens de la plaine de Mouch, attaque dans le village de Khartz la maison du rès Miro (Mihran), tuant et pillant. Ses hommes enlèvent la nièce du rès, une jeune fille de treize ans, que convoite Moussa Beg : c'est Gulizar. Donnée finalement au frère de Moussa Beg, traînée dans la montagne de repaire en repaire, convertie de force à l'islam, séquestrée, battue, Gulizar parvient à donner de ses nouvelles et à faire savoir qu'elle est restée arménienne. La mobilisation des Arméniens oblige les autorités à ouvrir un procès à Paghèche/Bitlis, au cours duquel Gulizar proclame qu'elle est arménienne et chrétienne : elle est rendue à sa famille, non sans avoir échappé auparavant à la vindicte de la populace turque. Entre-temps des pétitions arméniennes ont demandé au sultan le jugement de Moussa Beg à Constantinople, tandis que la presse et les diplomates occidentaux se sont emparés de l'affaire. En Angleterre,

Gladstone met sa plume au service de la cause des protestataires arméniens. Le procès de Moussa Beg se tient finalement en novembre-décembre 1889 et se termine par son acquittement. Ce scandale provoque dans le monde arménien un ressentiment intense. L'avocat Toghèrian et la délégation des paysans arméniens de Mouch obtiennent finalement un jugement en appel. Le second procès de Moussa Beg se tient en 1892 et aboutit à son exil à La Mecque, d'où il a tôt fait de revenir dès 1893 pour poursuivre ses exactions ; rès Miro est assassiné entre-temps. L'honneur de Gulizar est racheté par l'écrivain Kégham Der Garabédian, qui sera plus tard député de Mouch à l'assemblée nationale arménienne de Constantinople et au parlement ottoman. Gulizar et sa fille Armenouhie quittent Mouch à l'automne 1914 pour Constantinople, échappant aux massacres. Les deux postfaces qui accompagnent le récit de Gulizar permettent, d'une part, de prendre la mesure de l'événement proprement dit et de sa signification politique, d'autre part, de le resituer à l'aide d'une série de traductions dans le contexte de cette période cruciale que fut pour les Arméniens l'entre-deux-guerres 1878-1914. « *Ce livre est une lecture quotidienne à recommander à tout Arménien aimant à méditer sur le passé de son peuple, et à tout écrivain arménien qui voudra chercher dans notre tragédie l'inspiration* » écrivait Chavarche Nartouni dans son introduction à l'édition de 1946. » **Keram**

Embarquement pour l'Ararat

de Michael J. ARLEN

Récit traduit de l'anglais par Daniel Blanchard

Titre original : **Passage to Ararat**, 1975

Parenthèses, 2005, 216 pages, Collection : Diasporales

ISBN : 2747583465, Prix : 11,00 €, Boutique : www.alapage.com

Réédition de la traduction française éditée par Gallimard en 1977.

L'auteur - Michael J. Arlen, fils du célèbre romancier américain d'origine arménienne Michael Arlen, a été élevé dans la pure tradition britannique et américaine, en occultant ses origines arméniennes et les péripéties de son père. Il raconte son parcours initiatique pour retrouver ses racines en quête d'identité. Ce ne sont pas des notes de voyage, ni des mémoires, ni un livre d'histoire. C'est un nouveau style de narration où on trouve un peu de tout cela, sans ennuyer le lecteur. **Philippe**

Le génocide des chrétiens d'Orient

de Bernard ANTONY et Richard HADDAD

Godefroy de Bouillon, 2005, 58 pages

ISBN : 2841911780, Prix : 10,00 €

Émouvant récit, richement documenté du sort tragique des premiers Chrétiens d'Orient de l'histoire, soumis à l'Islam conquérant pendant plusieurs siècles. Les auteurs affirment accomplir leur devoir de mémoire envers les églises d'Orient dont les Français sont solidaires de par les racines chrétiennes qu'elles ont léguées. **Annie**

Les lettres rouges

de Jean-Pierre BADONNEL

Godefroy de Bouillon, 2005, 58 pages

ISBN : 2841911799, Prix : 21,00 €

La lecture de ce livre nous laisse perplexe. Était-ce un roman d'amour, une histoire d'espionnage ou encore un ouvrage de science-fiction ? Ou, peut-être, un traité sur l'alphabet de Machotz sur fond des méthodes du KGB. Bref, il s'agit d'une Française d'origine arménienne qui espionne en URSS pour le compte de la CIA et, comme elle a des diplômes et du talent à revendre, sous la pression des autorités soviétiques, elle met au point une bombe atomique pour explosion souterraine qu'elle déclenche le 8 décembre 1988, vers 11 heures, sous la ville de Spitak. C'est simple. Il fallait seulement y penser. Ne maîtrisant pas l'arménien, l'auteur n'a pas su transcrire, comme il convient, la majorité des noms arméniens. **Albert**

L'Arménienne aux yeux d'or, Roman policier

de Maurice GOUIRAN

Jigal Poche, 2006, 320 pages

ISBN : 2914704275, Prix : 9,50 €

Réédition en poche du roman policier paru en 2003.